

SWMTL HOLDING SA Surprise, hier, lors de l'assemblée des actionnaires: à la dernière minute, le conseil d'administration a retiré sa proposition d'y élire Sam Furrer et Roderick Tanzer

Un putsch, oui, mais tout en douceur..

ZÜRICH

PHILIPPE OUDOT

En organisant l'assemblée des actionnaires hier, après l'Ascension, le conseil d'administration espérait sans doute dissuader un maximum d'actionnaires d'y participer pour mieux imposer ses vues. Si, effectivement, l'assistance était plutôt clairsemée, avec une vingtaine de participants, le conseil d'administration a dû changer de fusil d'épaule à la dernière minute, sous peine d'être désavoué.

Dès l'ouverture de la séance en effet, le président du conseil d'administration Martin Hellweg a annoncé un important changement à l'ordre du jour. Lui-même et Patrick Huber-Flotho (voir Rappel des faits) ayant annoncé leur démission, il y a quelques semaines, le conseil proposait de réélire le troisième homme du triumvirat Arturo Giovanoli, et de nommer deux proches de Martin Hellweg à l'époque où il était le CEO de Swissmetal: Sam Furrer – oui, oui, l'ancien porte-parole du groupe et responsable du développement –, et Roderick Tanzer, qui avait occupé différentes fonctions sous le règne Hellweg.

La raison du plus fort

Un scénario dont les deux principaux actionnaires – la société d'investissements Herculis Partners (qui détient 5,13% du capital) ainsi que Viktor Huser et Andreas Pumilia (qui possèdent ensemble 3,47%) – n'ont pas voulu. Avant le début de l'assemblée, ils ont fait savoir au conseil d'administration qu'ils proposaient eux-mêmes deux candidats: Jean-Paul Périat, pour Herculis Partners, et Viktor Huser. Une exigence que ledit conseil a bien dû accepter sous peine d'essuyer un camouflet, puisqu'à eux seuls, ces deux actionnaires étaient en mesure d'imposer leurs vues en détenant 83,6% des 487 060 actions représentées hier (sur un total de 6 624 106 actions).

Pour tenter de minimiser ce revers, Martin Hellweg a annoncé que les deux candidats «officiels», «qui s'étaient mis à disposition dans l'intérêt de Swmtl

Holding SA, ont sans autre accepté de retirer leur candidature au profit de celles de MM. Périat et Huser. De ce fait, nous ne voterons pas sur la proposition du conseil, mais sur celle qui nous a été faite.»

Liquidation volontaire

Après cette mise au point, l'assemblée s'est poursuivie conformément à l'ordre du jour. Martin Hellweg a retracé dans les grandes lignes le déroulement de l'année écoulée. En raison de son surendettement, Swissmetal Industries SA, la principale société de la holding, a été mise au bénéfice d'un sursis concordataire durant l'été 2011. Lors de l'assemblée générale de l'an dernier, les actionnaires de Swmtl Holding ont donc, sur proposition du conseil d'administration, décidé d'une liquidation volontaire, la holding n'ayant plus vraiment de raison d'être.

En 2012, a-t-il poursuivi, le conseil a donc collaboré avec le commissaire au sursis Fritz Rothenbühler pour la vente des activités industrielles de Swissmetal Industries. En novembre, l'usine allemande de Lüdenscheid a ainsi été vendue au groupe français Le Bronze industriel, alors que les deux sites de Reconvilier et de Dornach passaient aux mains du groupe chinois Baoshida, par le biais de sa filiale Baoshida Suisse SA, à fin 2012. «Les tractations ont été complexes et ont duré plus d'un an, mais finalement, la vente a pu être conclue», s'est-il réjoui.

Peu d'actifs

Dans le cadre de la liquidation de Swmtl Holding SA, le conseil d'administration s'est mis à l'œuvre afin de valoriser au mieux les actifs restants. Pas grand-chose, en réalité. «Nous avons pu vendre avec succès la marque Swissmetal à Baoshida pour 0,85 mio de francs. Nous considérons cela comme un succès, même si l'effet de cette vente ne représente qu'une goutte d'eau pour les actionnaires», a concédé le président.

Swmtl Holding tente aussi de récupérer quelque chose des activités de la société de distribution Avins USA, détenue par Avins International. Cette dernière est elle-même surendettée – avec



Hier, à Zurich, de gauche à droite: Sam Furrer, qui fonctionnait comme secrétaire du conseil, en compagnie de Martin Hellweg, Patrick Huber-Flotho et Arturo Giovanoli. PH. OUDOT

deux principaux créanciers, dont Swmtl Holding – et est menacée de faillite. Comme l'a expliqué Martin Hellweg, la vente d'Avins USA permettrait de rembourser au moins une partie des dettes d'Avins International, montant

L'élection du conseil d'administration s'est déroulée comme du papier à musique.

qui reviendrait aux actionnaires. Mais le cas échéant, il serait modeste, a-t-il prévenu.

Changement de nom

Par ailleurs, Swmtl Holding a également une modique créance (environ 600 000 fr.) à faire valoir auprès de Weidenareal Metall SA. Depuis que le groupe chinois a repris les activités industrielles de Swissmetal Industries SA, cette société a été rebaptisée au nom de Weidenareal Metall SA, pour éviter toute confusion avec le repreneur Baoshida Swissmetal SA.

Dans ce contexte, Martin Hellweg a rappelé que si le groupe chinois avait racheté l'entier du site de Reconvilier, il n'a pas acquis les 127 000 m² de terrains du site de Dornach. Ceux-ci appartiennent donc à Weidenareal Metall SA. C'est la vente de ces terrains, sur laquelle planche Fritz Rothenbühler, qui doit permettre, au moins en partie, de rembourser les créanciers de l'ex-Swissmetal Industries.

Troisième rang

A propos de la créance détenue par Swmtl Holding, le conseil d'administration ne se fait guère d'illusion, a poursuivi Martin Hellweg, car elle n'est classée qu'en 3e rang. Ce n'est donc que lorsque les créanciers de 1er et 2e rangs (notamment les salariés et les assurances sociales) auront été satisfaits que ceux de 3e rang seront servis.

A propos de la vente des terrains, il a indiqué que la holding n'avait aucune influence, et que la décision finale était du ressort du juge. Quant à savoir s'ils pourraient changer d'affectation et être convertis en zone à bâtir,

Arturo Giovanoli a indiqué que c'était une option possible, mais pas à court terme, car Baoshida Swissmetal SA a un contrat de location des usines et des terrains de six ans.

Epée de Damoclès

Dans le bref survol des comptes, Arturo Giovanoli a indiqué qu'une banque avait demandé à la holding d'honorer une garantie de 20 millions relative à une ligne de crédit qu'elle avait accordée à Swissmetal Industries. Une demande impossible à satisfaire. Le conseil d'administration a toutefois pu négocier un accord valable jusqu'à fin 2013 suspendant cette exigence. «Mais la menace existe toujours et on ne peut pas la négliger», a-t-il averti.

Dans la salle, Paul Sonderegger, un des actionnaires, a demandé pourquoi Swmtl Holding était toujours cotée en Bourse, alors que les actionnaires avaient décidé l'an dernier de liquider la société. «Ce maintien a permis à des spéculateurs de gagner de l'argent sur le dos des actionnaires», a-t-il dénoncé. Réponse de Martin Hellweg: une sortie de la Bourse aurait été plus coûteuse que le statu quo pour la holding.

Cousu de fil blanc

Conformément à l'arrangement conclu avant le début de l'assemblée entre le conseil d'administration et les deux principaux actionnaires, les différents points soumis au vote ont tous été adoptés à une très large majorité. Que ce soit le rapport annuel, les comptes 2012, ou la décharge accordée au conseil d'administration. A noter toutefois que sur ce point, plusieurs actionnaires ont montré leur mauvaise humeur en refusant la décharge.

L'élection au conseil d'administration s'est elle aussi déroulée comme du papier à musique, avec la nomination de Jean-Paul Périat et de Viktor Huser, et la réélection d'Arturo Giovanoli. Dans la foulée, les trois membres du conseil ont été élus comme liquidateurs.

Au terme de l'assemblée, Paul Sonderegger a confié au JdJ qu'il était pour le moins perplexe. «Je trouve surprenant que Monsieur Huser n'ait rien dit de ses intentions. Je m'étonne aussi qu'il ait sans autre approuvé le rapport, les comptes et la décharge, alors qu'il semblait plutôt critique quant au travail du conseil d'administration...»

«Je crois au futur»

Après l'assemblée, Le JdJ s'est brièvement entretenu avec le nouveau membre du conseil d'administration Viktor Huser.

Qu'est-ce qui vous a poussé à être candidat?

J'ai envie de participer au futur de cette société, j'y crois...

Mais elle est en cours de liquidation!

Oui, pour le moment, mais je souhaite la faire sortir de ce processus.

Mais pour en faire quoi, puisqu'il n'y a plus d'activités industrielles?

Effectivement. La vente des activités industrielles était d'ailleurs la meilleure chose pour les deux sites et pour les travailleurs. Mais avant de décider ce que pourrait devenir la holding, je veux d'abord avoir une vision claire de la situation. Vous savez, inscrire une société en Bourse est coûteux. Cela signifie que même dans la situation actuelle, Swmtl Holding a une certaine valeur.

N'est-ce pas plutôt la vente des terrains qui vous intéresse, s'ils passent en zone à bâtir?

C'est ce qui intéresse Herculis Partners, qui veut récupérer son argent. Si, après le remboursement des créanciers, il reste quelque chose, tant mieux. Mais moi, j'ai envie d'utiliser cette structure pour créer quelque chose de nouveau.

Par exemple?

C'est encore trop tôt pour le dire.

CANTON DE BERNE Loi sur les caisses de pension: l'Ours d'accord avec la commission

Le Conseil exécutif a adopté à l'intention du Grand Conseil le projet commun de loi sur les caisses de pension cantonales. Il est en principe disposé à suivre un compromis de la commission. Ce dernier prévoit de gérer la Caisse de pension bernoise (CPB) et la Caisse d'assurance du corps enseignant bernois (CACEB) en capitalisation partielle dans un premier temps.

D'après la proposition de la commission, les deux caisses disposeraient de 20 ans pour atteindre un taux de couverture de 100%, suite à quoi elles adopteraient le système de la capitalisation complète. Elles passeraient en outre à la primauté des cotisations. Le gouvernement accepte ce compromis mais demande que les conditions soient supportables pour le personnel.

Le délai pour parvenir à un taux de couverture de 100% à la CACEB et à la CPB devrait être fixé de telle sorte que le corps enseignant n'ait pas à verser de cotisations d'assainissement plus élevées qu'aujourd'hui et que les cotisations d'assainissement demandées au personnel cantonal soient supportables. Aux yeux du gouvernement, le degré de couverture visé de 100% devrait donc être atteint au bout de 40 ans, et non de 20 ans comme le propose la commission.

Par ailleurs, le gouvernement ne veut pas modifier la reconnaissance de dette du canton prévue dans le projet initial afin de réduire le déficit actuel de couverture envers les bénéficiaires de rentes. Pour sa part, la commission veut la réduire de 2,1 à 1,7 milliard de francs. **● CBE**

HORLOGERIE Nayla Hayek à la direction de Harry Winston

La présidente de Swatch Group, Nayla Hayek, prend la direction de la marque américaine de joaillerie et d'horlogerie Harry Winston acquise en début d'année. Cette nomination entre en vigueur avec effet immédiat, a précisé hier le numéro un mondial de l'horlogerie. Nayla Hayek s'était déjà vu attribuer la présidence du conseil d'administration de Harry Winston lors de la reprise de la griffe.

Le géant biennois avait annoncé en janvier avoir racheté le «roi du diamant» pour environ un milliard de dollars (950 millions de francs) – l'acquisition la plus importante de son histoire. Nayla Hayek s'était réjouie de l'opération. «Harry Winston complète de manière admirable le segment Prestige de Swatch Group», relevait-elle. La fille de feu Nicolas Hayek est étroitement liée au milieu de la joaillerie. Elle avait assuré la direction opérationnelle de la société Tiffany Watch, créée début 2008 par Swatch Group à la suite d'un accord avec Tiffany & Co à New York, pour concevoir des montres de très haut de gamme. **● ATS**

RAPPEL DES FAITS

Lors de l'assemblée des actionnaires de juin 2011, le fonds spéculatif Laxey, qui était alors le plus gros actionnaire de Swissmetal Holding, avait organisé un véritable putsch. Fort de sa position dominante, il avait écarté le conseil d'administration en place, présidé alors par Friedrich Sauerländer, et nommé un triumvirat au conseil. A savoir l'ancien CEO Martin Hellweg, à la présidence, et ses deux associés au sein d'Ally Management (société spécialisée dans la restructuration d'entreprises en difficulté), Patrick Huber-Flotho et Arturo Giovanoli.

Quelques jours à peine après ce coup de force, la banque créancière BNP Paribas, au sein de laquelle siègeait, comme par hasard, Friedrich Sauerländer, mettait le stock de matière sous séquestre, afin, disait-elle, de garantir ses créances. Une opération qui bloquait immédiatement la production des usines de la Boillat, à Reconvilier, et de Dornach et obligeait Swissmetal Industries SA, la société propriétaire des usines, à déposer une demande de sursis concordataire, pour cause de surendettement. Depuis, les activités industrielles ont été rachetées par le groupe chinois Baoshida pour les deux usines de Reconvilier et de Dornach, et par le groupe français Le Bronze industriel pour le site allemand de Lüdenscheid.

Pour faciliter le rachat des activités industrielles par des repreneurs, Swissmetal Holding, qui chapeautait les entités créées par Swissmetal (en particulier Avins International, qui détient la société vente Avins USA) décidait de changer son nom en Swmtl Holding.